Les enjeux géopolitiques du patrimoine.

Vous montrerez, en contextualisant, analysant et confrontant ces documents, en quoi ils sont représentatifs des enjeux diplomatiques de la politique du patrimoine en France. Devoir en 1h et demie : on attend une introduction entièrement rédigée et un plan détaillé avec une conclusion brève.

❶ Fin du discours prononcé le 9 janvier 1963, par André Malraux, ministre des Affaires culturelles, à Washington, à l'occasion de l'envoi de La Joconde aux Etats-Unis. Étaient présents le président et Mme Kennedy, le vice-président et Mme Johnson.

La possession des chefs-d'œuvre impose aujourd'hui de grands devoirs, chacun le sait. Vous avez bien voulu, Monsieur le Président, parler d'un «prêt historique», pensant peut-être aux sentiments dont il témoigne. Il est historique aussi en un autre sens, qui vous fait grand honneur. Lorsque, à mon retour, quelques esprits chagrins me demanderont, à la tribune : «Pourquoi avoir prêté Monna Lisa aux États-Unis». Je répondrai : «Parce qu'aucune autre nation ne l'aurait reçue comme eux».

Par vous, Monsieur le Président – et par Madame Kennedy, toujours présente lorsqu'il s'agit d'unir l'art, les Etats-Unis et mon pays –, la plus puissante nation du monde rend aujourd'hui le plus éclatant hommage qu'une œuvre d'art ait jamais reçu. Soyez-en loués tous deux – au nom de tous les artistes sans nom qui vous en remercient peut-être du fond de la grande nuit funèbre.

Un dernier mot.

On a parlé des risques que prenait ce tableau en quittant Le Louvre. Ils sont réels, bien qu'exagérés. Mais ceux qu'ont pris les gars qui débarquèrent un jour à Arromanches – sans parler de ceux qui les avaient précédés vingt-trois ans plus tôt – étaient beaucoup plus certains. Au plus humble d'entre eux, qui m'écoute peut-être, je tiens à dire, sans élever la voix, que le chef-d'œuvre auquel vous rendez ce soir, Monsieur le Président, un hommage historique, est un tableau qu'il a sauvé.

❷ Emmanuel Macron inaugure le Louvre Abou Dhabi aux Émirats Arabes Unis en présence du roi du Maroc, Mohammed VI (8 novembre 2017). À droite, La Belle Ferronière, de Léonard de Vinci, tableau prêté par le Louvre Paris avec 300 autres œuvres. Emmanuel Macron, qui a salué en cette occasion l'engagement des EAU dans la lutte contre Daech, devait ensuite rencontrer les militaires français stationnés aux Émirats. © *Ouest-France*.

